

## PO12

### Rôle des amalgames dentaires dans le déclenchement du lichen buccal

S. Boudaya<sup>1</sup>, K. Hammami<sup>2</sup>, H. Ben Salah<sup>1</sup>, H. Chaabène<sup>1</sup>, S. Jamoussi<sup>2</sup>, ML. Masmoudi<sup>2</sup>, H. Turki<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Service de Dermatologie, <sup>2</sup>Service de Médecine de travail, CHU Hédi Chaker, Sfax, Tunisie

**Introduction** Le lichen plan buccal (LPB) est une affection généralement idiopathique, mais elle peut être secondaire à plusieurs pathologies. D'authentiques dermites de contact lichénoïdes ont été rapportées après utilisation des amalgames dentaires.

**Patients et méthodes** Notre étude était rétrospective portant sur tous les cas de LPB, suspectés cliniquement et/ou confirmés histologiquement, associés au port d'amalgame dentaire, colligés au service de dermatologie de Sfax durant 11 ans (1997 - 2007).

**Résultats** Parmi les 48 cas recensés de LPB isolé, nous avons noté la présence d'amalgames dentaires chez 27,08 % des cas. La relation de cause à effet des amalgames dentaires était suspectée chez 8 patients. Elle n'a été confirmée que dans 5 cas. Les tests épicutanés, réalisés chez 6 patients, étaient positifs chez 4 d'entre eux. Chez les 2 patients ayant des tests négatifs, l'origine traumatique secondaire au port des amalgames dentaires serait probable. L'ablation des amalgames, acceptée par 3 patients, avait permis la cicatrisation des lésions buccales. Le patient qui avait refusé de retirer ses amalgames continuait à faire des poussées.

**Discussion** L'existence d'un lien entre le LPB isolé et les amalgames dentaires a été longtemps évoquée. Deux hypothèses pourraient expliquer cette association : soit un rôle traumatique de l'amalgame avec effet Koebner, soit une réaction d'hypersensibilité retardée. La corrosion de l'amalgame paraît un facteur de risque important pour la sensibilisation. La dépose des amalgames entraîne, dans la majorité des cas, une amélioration ou une disparition des signes cliniques. Le bilan allergologique est basé sur des tests épicutanés. Chez nos patients, les tests étaient positifs au nickel, chrome et mercure. Dans la littérature, une sensibilisation à l'un de ces métaux (nickel, or, zinc, etc) peut être considérée comme équivalente à celle du mercure.